

SOYONS OBSTINES FACE A L'OBSTINATION DU GOUVERNEMENT

Le SNESUP appelle à participer aux « rondes des obstinés » et au « tour de France des obstinés » en lisant et diffusant le texte ci-dessous :

Paris, place de l'hôtel de ville - Amiens - Clermont-Ferrand : place de Jaude - Strasbourg : place Kléber - Orléans - Poitiers : place d'Armes - Dijon : place de la Libération - Toulouse : place du Capitole - Fort-de-France, Martinique : parvis de la mairie de Fort-de-France - Montpellier – Reims.

Nous sommes enseignants-chercheurs, enseignants, chercheurs, doctorants, étudiants, ingénieurs, techniciens, administratifs, ouvriers, personnels des bibliothèques... Nous sommes les personnels et les étudiants des universités, des organismes de recherche. Nous sommes le service public d'enseignement supérieur et de recherche !

Parce que nous voulons que l'enseignement supérieur et la recherche restent un service public, nous refusons la casse des statuts, la précarisation, le dépeçage des organismes de recherche, une réforme régressive de la formation des enseignants.

Parce que nous voulons poursuivre nos recherches librement menées, dans la quête opiniâtre d'une meilleure appréhension du monde, dans la prise en compte des besoins sociaux, environnementaux, nous refusons que la connaissance soit considérée comme une simple marchandise.

Parce que nous voulons des universités démocratiques, ouvertes à tous, parce que nous voulons que les étudiants puissent y réussir, nous refusons qu'elles deviennent des entreprises.

Parce que nous ne voulons pas renoncer aux missions des universités et des organismes, parce que la loi LRU et le Pacte Recherche sont profondément nocifs et qu'un nouveau cadre législatif doit leur être substitué, nous avons décidé de nous opposer à une politique de destruction du service public qui veut soumettre la recherche à des impératifs de rentabilité immédiate, qui met en concurrence les universités, les équipes de recherche et les personnes.

Nous sommes déterminés.

Nous avons engagé depuis plus de deux mois un puissant mouvement de grève, de manifestations pour faire aboutir nos revendications solidaires :

- le retrait du projet de décret sur le statut des enseignants-chercheurs et du projet de contrat doctoral,
- le retrait de l'actuel projet de réforme de la formation des enseignants et des concours, et l'ouverture de négociations pour une toute autre réforme,
- la restitution des emplois supprimés et la définition d'un plan pluriannuel de créations d'emplois,
- l'arrêt du démantèlement des organismes de recherche,

Nous ne recevons en réponse que mépris. Le président de la République, la ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche, le ministre de l'éducation nationale, le gouvernement restent sourds, n'entendent pas le cœur de nos exigences et se cantonnent à proposer quelques inflexions, tournant le dos au nécessaire débat démocratique. Ils tentent de susciter des tensions entre étudiants et personnels et d'instrumentaliser la question des examens du semestre. Ils font le choix d'une répression policière violente.

C'est le gouvernement qui porte la responsabilité de la poursuite du mouvement.

Depuis le 23 mars, nous tournons jour et nuit en Place de Grève, devant l'hôtel de ville de Paris. Nous prolongeons cette ronde infinie des obstinés pendant les vacances de printemps par un tour de France, passant de ville universitaire en ville universitaire, d'université en université, de centre de recherche en centre de recherche, le flambeau de notre colère !

Nous n'abandonnerons pas le service public d'enseignement supérieur et de recherche aux marchands...

Nous sommes, décidément, obstinés !

Sur le site du SNESUP

Décret doctorants: de pire en pire ! <http://www.snesup.fr/Presse-et-documentation?aid=4091&ptid=5&cid=240>

Communiqué commun SNESUP-UNEF <http://www.snesup.fr/Le-Snesup/L-actualite-du-SUP?aid=4089&ptid=5>